



Le Lien...

des adorateurs de la Communauté de paroisses
Neudorf-Port-du-Rhin

actualité

Il y a beaucoup d'évènement au mois de juin. Nous ne nous retrouverons pas pour le dimanche qui suit la fête du Sacré Coeur. Mais au début du mois de juillet nous vous proposerons un temps de rencontre.

Le 08 juin: Pèlerinage au Mont-Sainte-Odile.
Inscription auprès de la paroisse.

intentions de prière

Pour les aînés touchés par une maladie neurodégénérative et pour leurs proches.

Pour et avec une adoratrice qui voit trois de ses proches atteint de d'un début de cécité.

Pour un enfant dont les deux parents sont atteints d'un cancer.

Pour un couple qui n'arrive pas à avoir un enfant.



Les appels de la miséricorde

Mettons tout d'abord en perspective trois grandes fêtes liturgiques officialisées dans l'Eglise, qui ont été adoptées après des révélations privées faites à trois femmes: la fête du **Corps et du Sang de Jésus**, suite aux révélations faites, au Moyen Âge, à sainte Julienne Cornillon; la fête du **Sacré-Coeur**, suite à celles faites, au XVII^e siècle, à sainte Marguerite-Marie Alacoque; la fête de **la divine miséricorde**, suite à celles faites, au seuil du troisième millénaire, à sainte Faustine.

En ce XVII^e siècle charnière - siècle des saints qui voit un grand renouveau de ferveur, qui pourtant prépare le siècle des Lumières et la grande apostasie des temps modernes-, Jésus choisit d'apparaître à une religieuse de la visitation de Paray-le-Monial, sainte Marguerite-Marie. Dieu prépare l'âme de sa future confidente par des souffrances purificatrices, mais aussi par de puissantes emprises de l'Esprit;

méditons

«Il faut que vous profitiez de cette connaissance pour vous tenir humble et pour reconnaître la grande miséricorde de Notre-Seigneur qui, opposant ses mérites à vos démérites, veut vous sauver de vos péchés et de ce qui leur est dû. Dites donc en toutes vos peines: « *Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, car il est bon éternellement.*» (ste

Marguerite-Marie)

«Combien vous (Dieu) êtes bon envers les pécheurs, et que votre miséricorde est au-dessus de toute malice, que rien n'est capable de l'épuiser, que nulle rechute, quelque honteuse ou criminelle qu'elle soit, ne doit porter un pécheur au désespoir du pardon. Je vous ai gravement offensé, ô mon aimable Rédempteur; mais ce serait bien encore pis, si je vous faisais cet horrible outrage de penser que vous n'êtes pas assez bon pour me pardonner (...) Quand je serais retombé cent fois, et que mes crimes seraient cent fois plus horribles qu'ils ne sont, j'espérerais encore en vous.» (bx **Claude de la Colombière**) (cf. op. cit, p.102-103)

jusqu'à ces trois apparitions majeures, durant lesquelles Jésus révèle à soeur Marguerite-Marie les secrets de son amour (...) Pour ce monde qui va bientôt s'enfoncer dans l'apostasie tranquille, Jésus veut, «*par un dernier effort de son amour*», frapper les hommes en se révélant comme **un Coeur enflammé d'amour** pour eux: «*Mon divin Coeur est si passionné d'amour pour les hommes.*» Mais Jésus, tout en révélant son Coeur embrasé d'amour, fait entendre une plainte douloureuse: Coeur empli d'amour, mais aussi Coeur blessé dans son amour.(...)

Les révélations faites à sainte Faustine Kowalska (1905-1938) nous entraînent plus loin dans les mystères du Coeur du Christ. (...)

Le message de la divine miséricorde de sainte Faustine présente une autre veine à ne pas négliger, surtout aujourd'hui. Dans le sillage de l'expérience de sainte Marguerite-Marie, Faustine a pour mission de rappeler à notre société sécularisée - et à des croyants souvent contaminés par l'esprit du monde- les attributs de Dieu. Dieu n'est pas uniquement miséricorde, il est aussi **le Dieu infiniment saint** qui exerce une justice implacable. Oui, l'urgence actuelle est bien d'annoncer la miséricorde de Dieu à un monde blessé, sans toutefois occulter les exigences de sa justice, sous peine de n'offrir aux âmes qu'un faux dieu, et, au final, de les tromper, en les enfermant dans leur péché. Le Christ laissait entendre à sainte Marguerite-Marie que le culte du Sacré-Coeur était une chance offerte au monde dans un «*dernier effort*» de l'amour divin. L'enseignement du *Petit Journal* de la religieuse polonaise semble accentuer cette gravité, affirmant que la divine miséricorde se présente comme une chance ultime pour l'humanité avant la venue du Christ: «*Fais tout ton possible, enseigne le Christ à Faustine, pour l'oeuvre de ma miséricorde.* (...) *Je donne à l'humanité sa dernière planche de salut.*»

(cf. p. Joël Guibert, *Rendre amour pour amour*, éd. Tequi, p. 26-28)